L' HOMOEOPATHIE PROPHYLACTIQUE À L' EPOQUE ACTUELLE

Toute la science atomique, qui prend un essor incroyable actuellement, est en faveur de l'homoéopathie, par l'action paradoxale de ses micro-doses.

La médecine découvre continuellement des produits apparemment remarquables, la plupart du temps synthétiques, qui ont une action indéniable sur les microbes et les virus, mais, hélas ! cette action n'est pas unique, ni unilatérale. Elle entraîne aussi de nombreux phénomènes, dits accessoires, dangereux, tels les sulfamidés, la pénicilline et leurs nombreux dérivés, provoquant urticaires, surdités, entérites cholériformes, voire même des ulcérations fraîches de l'estomac et un état d'allergie qui peut persister longtemps. Depuis 1953, trois gros volumes sont déjà sortis de presse sur les maladies médicamenteuses et les risques en thérapeutique, développant la prudence dont doit user le médecin moderne utilisant ces nombreuses nouvelles drogues. D'où la nécessité impérieuse d'utiliser une thérapeutique - ce que nous offre précisément l'homoéopathie - dont les préparations et les doses ne provoquent jamais de symptomes secondaires persistants . Certaines épidémies graves menacent particulièrement les pays civilisés, comme actuellement la polyo, dont les premiers vaccins se sont révélés dangereux et même mortels, malgré les promesses fallacieuses de leurs protagonistes. Ceux qu'on nous propose aujourd'hui et qui se fabriquent sur une très vaste échelle, sont-ils sûrement efficaces ? Sont-ils absolument sans danger ... immédiat ou à longue échéance ? Quelles autres maladies vont-ils engendrer ou favoriser ?

C'est là une tâche que l'homoéopathie doit entreprendre : la prophylaxie des maladies.

Mais cette prophylaxie est-elle de l'homoéopathie ? Certains prétendent que ce n'est que de l'immunisation sans aucun rapport avec l'homoéopathie. C'est au fond une homoéopathie " à rebours ", puisque la thérapeutique homoéopathique agit sur des malades en leur conférant une immunité, parce que ceux-ci sont sensibilisés par une maladie donnée. Le remède semblable les guérit à cause de cette correspondance de similitude entre maladie artificielle, c'est à-dire par ce que j'ai appelé : toxico-mimétisme.

Mais quand un individu est sain, lui donner du virus variolique, de la toxine diphtérique, tétanique ou cholérique, est-ce faire de l'homoéopathie ? Oui, mais c'est une homoéopathie qu'il

faut appeler prophylactique, car cette thérapeutique est employée normalement sur des êtres malades et non sur des individus sains. Donner un médicament homoéopathique à des personnes en bonne santé au cours d'une affection morbide qui frappe tout à coup un grand nombre d'individus d'une même région, c'est en quelque sorte les sensibiliser et leur permettre de mieux résister à une maladie future; mais cela n'aura lieu que s'ils se trouvent dans l'aura d'une épidémie; c'est provoquer chez chacun une très courte maladie artificielle et sans danger, vu la dose, dose qui n'aura d'effet possible que si le malade est exposé à cette aura. Puisqu'il y a similitude entre la courte maladie artificielle provoquée et le miasme pathologique qui risque de l'attaquer, c'est là faire de l'homoeopathie préventive.

L'homoeopathie a l'avantage de pouvoir immuniser toute une population sans aucun risque. Cette rage de vaccins de tous genres, dont on pique tous les pauvres enfants innocents, à cause des doses utilisées, est nocive, on ne saurait assez le clamer. Mais ces mêmes vaccins, appliqués homoéopathiquement, se révèlent parfaitement efficaces pendant des mois et même des années et surtout sans effets nocifs, ce qui est infiniment appréciable.

Or, les Chinois avaient déjà enseigné, il y a 5.000 années, que soigner une maladie déclarée n'est qu'un travail d'ouvrier, mais éviter qu'une maladie ne se manifest est le travail d'un architecte ! Le rôle le plus noble de la médecine, c'est sans conteste la prophylaxie. Et là, l'homoeopathie affirme sa supériorité sur les méthodes existantes. Elle peut prévenir sans jamais mettre l'organisme en péril, sans passer par les désillusions de la médecine courante, comme elle l'a prouvé dans la tuberculose, par exemple, avec les aggravations provoquées autrefois avec les tuberculines, aujourd'hui abandonnées.

La première prophylaxie consiste à donner dès l'enfance le remède constitutionnel répondant à la totalité des symptomes observés et en incluant quelquefois, si c'est nécessaire, ceux des parents, ce qui rend l'enfant résistant et lui évite de contracter toutes les nombreuses maladies auxquelles ceux-ci sont sujets. Puis, en période d'épidémie, de donner des remèdes qui le préservent s'il n'a rien, ou, s'il vient de contracter la maladie, de l'en débarrasser très rapidement.

L'homoeopathie possède un armamentarium précieux parmi ses remèdes prophylactiques. Voici quelques indications thérapeutiques éprouvées, la plupart depuis 45 ans de pratique, que je souhaiterais voir confirmées et développées par mes distingués Confrères.

Médicaments administrés en général à dose unique, quelquefois plusieurs, données "en escaliers ". Ils sont tous en dynamisation Korsakoff centésimales.

Contre la scarlatine	Belladonna/M, ou Scarlatinum M
Contre la rougeole	Morbillinum 30
Contre la coqueluche	Pertussin 200
Contre les oreillons	Parotidinum 30
Contre la diphtérie	Diphterinum XM ou mieux Diphterotoxinum 200, M, XM, 1 dose tous les soirs au coucher pendant trois jours
Contre le croup	Phosphorus XM
Contre la variole	Malandrinum XM. 3 doses en une semaine ou Variolinum 200, M, XM, à 24 heures d'intervalle, pendant trois jours, dès le lendemain d'une scarification au bras avec Antimtart dans une goutte d'eau distillée.
Contre la grippe	Influenzinum-hispanicum 200, 3 doses à 8 heures d'intervalle (à moins qu'un remède épidémique domine tous les cas).
Contre le choléra	Choleratoxin 9M (Cahis) ou Camphora 200 ou Lachesis 200 ou Sulphur 200 - 3 doses en trois jours.
Contre la fièvre jaune	Cimicifuga M. (Thomas)
Contre la typhoïde	Typhin 200, M, XM, 1 dose au coucher pendant trois jours.
Contre la malaria au lieu de quinine	(Eupatorium-purpureum 30) ou Malaria-officinalis 200, M, XM (Schlegel) ou Natrum-muriaticum 200
Contre le tétanos	Ledum ou Thuya, ou Arnica XM, ou mieux Tétanotoxin 200, M, XM, 1 dose au coucher pendant trois jours.
Contre les engelures	Sulphur XM ou Tub-bov.M.
Contre l'herpès à répétition	Hepar XM
Contre l'érésypèle	Graphites M.
Contre l'insolation	Glonoin XM.
Contre les diarrhées émotives	Gelsemium XM. ou Argentum nitricum XM

Contre les maux de gorge fréquents	Baryta-carbonica M. ou Psorinum M. (H.C.ALLEN)
Contre la tendance aux avortements	2° mois : Kali carbonicum M 3° mois : Sabina M. 7° mois : Sepia M.
Contre la poliomyélite :	Polyo-virus (les trois virus)XM 2 doses à 10 jours d'intervalle au coucher. Lathyrus XM ou Carbolic-acidum XM ou Plumbum XM ou Physostigma 200 (WEIR) Pour la forme pulmonaire, avec paralysie du diaphragme, si fréquente de nos jours, je pourrais suggérer : Cupr.200 ou Op. ou Sil.
Contre les paralysies	Carbolic-acid 200. M. XM et encore XM. de 24 h. en 24 h. au coucher (Conférence du 6/7/57 à LYON)

Lors d'une épidémie, ce sera le remède épidémique trouvé après avoir fait l'étude des symptomes caractéristiques sur les observations de quelques 5 ou 6 cas pris au début, qui sera le meilleur prophylactique.

Pour éviter les suites d'une ou plusieurs vaccinations obligatoires : Sulph. M. immédiatement avant ou 24 heures avant et Thuya M. de suite après.

Pour la tendance aux rhumes et refroidissements , il y a plus de 90 remèdes dans le Répertoire de KENT, dont 21 au 3° degré, mais Psorinum en est sans conteste le plus profond et agit très bien - 1 dose XM. (K) à la fin de l'automne, s'il n'y a pas d'autres symptômes.

En Automne, après une journée chaude quand le froid s'installe brusquement : Dulcamara 200.

Pour prévenir coryza du coiffeur après coupe de cheveux : Nux 200 ou Belladonna 200 ou Sepia 200.

Pour favoriser l'accouchement Cimic M. 30 jours avant le terme et Arnica XM après l'expulsion placentaire.

Pour prévenir la fièvre puerpérale Arn. XM et, dès la moindre montée de fièvre : Pyrogenium XM. ou Malaria-off. 200, puis M.

Prophylaxie tuberculose Bacill. 30, 1 dose par semaine pendant trois semaines, puis Sulphur M.

Préventif des piqûres de moustiques ou serpents Ledum 200, trois doses à 4 heures d'intervalle, éventuellement Lachesis, ou Vipera-red. 200.

Mal de montagne : Calcarea M. à prendre au départ et Convallaria 200, lors des malaises tous les quarts d'heure.

Mal d'altitude, ballon, montagne, etc. avion : Coca 200.

Mal d'avion : Borax, ou Psorinum XM.

Mal de mer ou d'auto : Cocculus 200, Euphorbia-corollata 200, Tabacum 200, etc ...

Pour prévenir la fatigue des touristes, des ménagères pour leurs " à-fonds ", déménagements, la fatigue des recrues au service militaire : Arnica 200 (plusieurs doses).

Pour la fatigue des sous-officiers qui doivent beaucoup crier : Arnica 200.

Pour éviter les suites d'un évènement triste à anticiper, d'une mauvaise nouvelle qu'on attend : Gelsemium 200 ou M.

Pour éviter une hémorragie chez le dentiste ou avant une opération : Arnica 200, trois doses à quatre heures d'intervalle.

Pour éviter les orgelets à répétition : Sulphur XM ou Psorinum XM.

Pour éviter les cystites à répétition : Colibacille 200 (trois doses en 24 h.) ou Dulcamara 200 ou Cantharis 200.

Pour éviter le trac aux examens, du dentiste, de convocations désagréables : déclaration d'impôts, témoignages au tribunal, etc .. Gels.200, une dose le soir avant et une dose une heure avant.

Pour tonifier le cerveau des candidats aux examens : Kali-phos. 6X, matin et soir pendant quelques semaines.

Pour ceux qui ne peuvent retenir leur émotion et pleurent lors d'un discours de circonstance : Cuprum 200,1 h.avant.

Pour supporter un chagrin, cérémonies funèbres : Ignatia 200 - 1 à 2 doses.

Pour supporter un repas copieux, invitation, banquet : Lycopodium 30.

Enfin, rappelons l'Organon où HAHNEMANN nous recommande déjà, en 1842, le traitement prophylactique de certaines maladies avec l'indication de remèdes précis et cela dans cinq paragrapes, hélas que trop peu de médecins connaissent.

Au § 33 a - Belladonna dans la scarlatine lisse de Sydenham.

Au § 73 b - Aconit dans la miliaire pourprée.

Aux § 234 et 244 - 1 ou 2 des plus petites doses de China à haute dynamisation pour la fièvre intermittente endémique.

Et au § 284 a - où il parle du traitement prénatal prophylactique, soit par la mère au cours de la grossesse, soit par allaitement remédial, Sulphur en quinquagenta-millésimale, comme cure antipsorique pour rendre l'enfant mieux portant et plus robuste, dit-il, ce qui étonne tout le monde, nouvelle confirmation de la grande vérité de ma théorie.

Enfin, pour éviter de dormir à une soirée, au théâtre ou à une conférence .. homoeopathique .... Opium M. !

Mais il faut ajouter qu'à notre époque, ce qui est essentiel, c'est la formation d'homoéopathes de qualité, de médecins bien préparés, connaissant à fond leur médecine classique, mais aussi bien, sinon mieux, l'art et la science homoéopathique, tels qu'ils sont enseignés dans les écrits d'HAHNEMANN surtout, ainsi que par ses fidèles disciples.

Si le médecin moderne homoéopathe a besoin d'une très grande dose de sagesse et de connaissances, il n'a besoin, par contre, que d'une dose infinitésimale de médicament pour protéger ou guérir ses frères souffrants.

Cum saepe minimus maxima proficiscantur, a dit le grand LEIBNITZ.

Docteur P i e r r e S C H M I D T

Président d'Honneur de la L.H.I. medicorum